



Colloque du 2 février 2008 organisé par New Humanity et Fidesco

DU MICROCREDIT A L'ECONOMIE DE COMMUNION

Des valeurs pour l'économie

TPG Assurances et le Village Saint Joseph

par Jean-Guy Thomas

Présentation de TPG Assurances :

Cabinet d'assurances, installé sur 4 sites, R,P,C et siège à G, et spécialisé dans l'assurance de risques d'entreprises, notamment Transport et Logistique.

Nous constituons une petite entreprise de 30 personnes, 3 associés dirigeants (2 jeunes associés et moi-même) Cette association est destinée à pérenniser l'entreprise et à la transmettre progressivement.

Nous vivons dans le monde des affaires. Dans le concret de notre vie professionnelle et dans le monde économique où nous travaillons, nous essayons de vivre l'économie de communion non en nous opposant au système économique en place, mais en cherchant à **y être autrement** de l'intérieur.

Il s'agit d'un changement de comportement dans tous les instants de notre vie professionnelle.

Sortir du rapport de force dans nos relations professionnelles : 2 exemples

Avec un concurrent qui devient partenaire :

Nous étions concurrents avec un autre Cabinet d'Assurances sur une même affaire. Notre interlocuteur, le client potentiel, nous suggère de travailler ensemble. Nous donnons notre accord.

L'aventure est laborieuse, les compagnies d'Assurances avec lesquelles nous travaillons sont sceptiques. La confrontation entre les 2 équipes de travail est quelquefois âpre et vigoureuse. : Deux cultures, deux méthodes de travail, les volontés propres de chacun : Autant d'obstacles à dépasser.

Nous y sommes parvenus, ou plutôt nous y parvenons quotidiennement. L'affaire est réalisée. Les contrats sont signés.

Nous travaillons de concert. Des ajustements permanents sont nécessaires bien sur.

Des liens se tissent désormais entre nous, riches de nos différences.

Nous entretenons aujourd'hui des liens cordiaux : j'ai d'ailleurs invité

Le dirigeant de ce Cabinet et les dirigeants de l'entreprise cliente à ce Colloque.

Sortir du rapport de force avec les salariés :

Nous avons dû déménager le siège social de l'entreprise, en Avril 2006, à une distance de 50 kilomètres. La partie n'était pas gagnée d'avance. Pourtant l'ensemble de l'équipe a suivi.

Les moyens ont été pris pour favoriser cette adhésion. Des solutions ont été recherchées pour solutionner des situations plus délicates : aménagements d'horaires, achat de véhicules - navette, etc

Une fermeté et une détermination ont dû aussi être manifestées pour éviter « de tomber dans le bureau des pleurs »
Aujourd'hui l'équipe constate la pertinence de ce choix stratégique pour la pérennité de l'entreprise

Changement de comportement avec les fournisseurs

Un exemple tout simple :

Éviter de faire attendre un fournisseur qui a pris rdv.

Sortir de la médisance et des phrases assassines :

Nous avons pris un engagement que nous avons beaucoup de mal à tenir. Mais nous tenons beaucoup à cet engagement :

ne pas médire sur nos fournisseurs peu scrupuleux, sur nos concurrents déloyaux, sur des interlocuteurs bornés, sur des clients capricieux...

Nous constatons notre propension à les affubler de noms d'oiseaux

Nous essayons de nous corriger, en nous édifiant mutuellement, ...nous nous efforçons à leur vouloir du bien

Compte tenu de nos caractères : c'est vraiment dur ! On essaye

L'UNITE : ce point est essentiel

L'unité de l'équipe, veiller à ce qu'il n'y ait pas de « laissé pour compte », par exemple lors de la délocalisation du siège comme je vous l'exposais précédemment.

L'Unité entre nous, comité de direction, dans les décisions

Des tensions entre nous ont pu exister, puis la grâce du pardon nous a profondément unis, mais aussi éprouvés

Aujourd'hui nous rencontrons bien évidemment des désaccords pour tel choix d'investissement, ou telle orientation commerciale etc

« Mais nous ne cherchons plus à avoir raison » : ce combat est dur mais tellement fécond !

Nous travaillons ensemble, et nous apprenons à nous aimer dans un respect mutuel, **Unis et riches de nos différences et de nos diversités.**

Nous nous sommes engagés à nous retrouver, à un rythme régulier, pour des temps de partage et de prière, afin de baliser notre année par un rythme spirituel, une respiration commune et fraternelle, pour donner une âme à l'entreprise TPG et à chacune de nos journées.

L'ÉCONOMIE DE COMMUNION est une invitation au partage et à l'Amour, des mots que personne n'ose prononcer aujourd'hui, car ces mots sont considérés comme « fleur bleue », naïfs ou indécents :

Mais ne sont ils pas au contraire pleinement imprégnés de réalisme

Parlons du Partage et de la solidarité,

Pour COMBATTRE LA PAUVRETE ET L'EXCLUSION:

Ce partage se fait à deux niveaux : l'entreprise proprement dite, et chaque dirigeant de son côté, au sein de son ménage

Par le versement d'une partie de nos bénéfices à l'économie de communion, mais aussi versement à d'autres instances caritatives, en fonction des sensibilités respectives des 3 dirigeants que nous sommes. Nous cherchons ainsi à participer au partage avec les plus démunis sur notre planète terre, avec ceux qui dans les pays lointains vivent dans le dénuement et la misère.

Mais ce partage se fait aussi localement, en Bretagne, pour soutenir une Association, Le Village Saint Joseph, qui accueille des personnes en difficultés.

Mais au-delà de l'argent que nous versons, en prélevant sur nos bénéfices ...
Nous avons la chance de pouvoir donner **du temps et des compétences.**

"LE VILLAGE SAINT JOSEPH"

Le Village Saint Joseph est une association, loi 1901, à but non lucratif association créée en 2000

Le « Village Saint Joseph » ouvre ses portes à ceux qui ont besoin de se poser, de se reposer, des personnes sorties de l'emprise de l'alcool, de la drogue, sorties de prisons ou d'hôpitaux psychiatriques, des personnes en rupture avec leur famille, leur milieu professionnel ... Les pauvres, les exclus, les oubliés, les blessés de la vie

Son objectif est de proposer un soutien spirituel et fraternel autour d'une vie familiale, de travail et de prière

L'encadrement repose sur un couple, Katia et Nathanaël, aidé par quelques **bénévoles**.
L'équipe va s'étoffer de 3 **salariés** en 2008.

L'économie de communion peut se vivre

Dans notre contexte local, là où nous vivons

Au-delà de l'aide financière, au-delà de la solidarité : la fraternité

LA PAUVRETE ET L'EXCLUSION existent tout proche de nous, ...

Je vis profondément cet **écartèlement** entre le monde économique, le monde des affaires et le monde du Village Saint Joseph où vivent les exclus du système. Ne voyez là aucun propos subversifs !

Mais j'en suis vraiment témoin, je le vis au quotidien.

D'un côté, le monde de l'assurance, au sein du système économique,

De l'autre côté le monde des marginaux et des exclus.

Pourquoi opposer ces 2 mondes ?

Vivons ensemble plutôt : tel est le défi que nous lançons !

Notre expérience est simple :

Ma femme et moi partageons, régulièrement, la vie du Village Saint Joseph : Nous y avons un petit logement « un pied à terre », et nous profitons ainsi de ce lieu privilégié depuis bientôt 8 ans.

C'est un superbe cadeau, une immense chance.

VIVRE ENSEMBLE

Quand, par exemple, je rentre le soir au VSJ, après une journée de travail : j'y dépose mes soucis, je m'y décharge. Je m'y sens accueilli et écouté pour ce que je suis, avec mes fatigues, mes découragements, et mes blessures aussi.

Les personnes dites accueillies, ceux sont elles qui m'accueillent

J'écoute l'autre, mon frère, mon ami :
Il m'écoute lui aussi :
Nous partageons, dans le vrai de nos vies, tout simplement

Lui me raconte sa journée : le jardin qu'il a bêché, le mur en parpaing qu'il a monté ; la lettre de son fils qu'il a reçue, sa dose de médicament qui change, sa déprime qui s'estompe, ses combats pour ne pas rechuter ...

Moi je lui raconte aussi ma journée : les soucis face à la concurrence, l'informatique en panne, un client odieux, le stress de certains rendez-vous, les enjeux économiques.

Nos vies respectives se métissent, en silence, subrepticement, au fil de nos partages, de nos échanges, de nos rencontres, de nos mises en commun, en toute simplicité

Nos aspects extérieurs, nos physiques, nos vêtements, nos conditions sociales, ne sont plus des obstacles, car ils sont habités de l'intérieur. Ils ne font plus écran.

Le costume -cravate ne gêne plus, pas plus que le « bleu de travail »

Un tel échange entre un « actif », chef d'entreprise, socialement reconnu, et un habitant du VSJ, catalogué de marginal, vivant souvent l'exclusion, crée une alchimie, un métissage, entre nous.

Ainsi la vie au Village s'inscrit d'une certaine façon dans le monde « normalisé »,
Et parallèlement ma vie professionnelle, le lendemain, au bureau, prend un sens :Je reçois tellement que j'en suis imprégné. Je ne puis être comme si je n'avais pas eu cette rencontre, cette expérience quotidienne qui fait aussi ma vie désormais.

C'est une reconnaissance réciproque entre 2 mondes, un tissage permanent et silencieux (tel l'arbre qui pousse dans la forêt : personne ne l'entend pousser)

FAIRE CIRCULER L'AMOUR

Des liens se tissent ainsi, à notre insu entre le Cabinet d'assurance et le Village St Joseph
c'est la dimension concrète de l'économie de communion, proche de notre quotidien, intégrant dans notre quotidien **la culture du don**, bien au-delà de l'argent

dans une réciprocité, dans mise en relation, accueillis accueillants, accueillants accueillis, chacun reçoit de l'autre, c'est la circulation d'Amour qui se vit, ainsi.

RECIPROCITE DU DON

N'allons pas imaginer cette expérience comme une charge : c'est véritablement l'inverse.

Ma vie professionnelle est irriguée au quotidien par ma vie au Village Saint Joseph ;sans parler de notre vie familiale et personnelle.

Je reçois bien plus que je ne donne.

Je goûte à la vraie vie, aux échanges où chacun est reconnu, estimé, regardé, aimé, tel qu'il est, sans artifice, sans préjugés : un espace -temps où l'Amour est maître, et est à la première place, les relations ne peuvent être que transparentes.

L 'entreprise reçoit, à son insu, ce rayonnement de l'amour, de la personne mise à la première place, et non plus l'argent.

Dans le prolongement de cet accueil familial et dans le prolongement de ce tissage entre l'entreprise et le Village un projet de réinsertion par le travail

Nos objectifs sont de donner ainsi la possibilité aux « exclus » de retrouver **leur dignité** dans la vie économique et sociale. (je cite là un jeune de 26 ans qui lors d'une réunion hebdomadaire au Village nous a crié « je veux retrouver ma dignité ». Cette phrase est gravée aujourd'hui en nous).

Par le travail de redonner à chacun son **autonomie économique**
« J'ai envie de pouvoir rentrer chez moi, le soir, après le travail »

De créer une dynamique de **solidarité dans le tissu économique local**, auprès des entreprises existantes : nous avons constitué ce que nous appelons pompeusement « un comité de pilotage » regroupant des acteurs de l'économie locale ;chefs d'entreprise, directeur d'école ancien maire.....pour mener à bien ce projet et tisser des liens avec des opérationnels de l'économie locale.

La mise en place

Nous visons à mettre en place des tremplins progressifs :

- Proposer d'abord une activité occupationnelle
- Puis inviter à progresser vers les exigences d'une production plus soutenue au sein de cette petite entreprise qui est un SAS transitoire pour se préparer à entrer dans le circuit économique...ou peut être, pour les plus fragiles, à rester y travailler, dans un lieu protégé.

Déjà des **activités occupationnelles** existent : un atelier de fabrication de mosaïque est en plein essor.

Nous sommes en train d'ouvrir **une petite entreprise de réinsertion** : nous allons sous traiter la réparation de filets aéroportuaires destinés à Air France, Continental Air Lines, Lufthansa ..., par l'intermédiaire d'une entreprise locale dont le dirigeant est un ami, un proche du Village L'ouverture de cette petite entreprise est imminente.

D'autres créneaux d'activités vont venir l'enrichir et diversifier les possibilités.

L'état d'avancée du projet :

Nous travaillons actuellement, au sein du « comité de pilotage » avec les services sociaux et les pouvoirs publics, afin de trouver un **cadre juridique** « sur mesure » à cette entreprise de réinsertion, notamment par rapport au **Code du travail**.

Nous cherchons **des fonds et des financements**, auprès des pouvoirs publics mais surtout auprès d'entreprises « mécènes », car notre productivité ne suffira pas à couvrir les charges de fonctionnement,

TEMOIGNAGE d'Olivier

Avant que ce projet ne soit explicité et conceptualisé, des expériences nous invitent à travailler dans ce sens. Par exemple le témoignage d'Olivier :

- ses galères successives, chutes et rechutes
- son arrivée au VSJ
- son année au VSJ, son travail sur soi et au sein du Village
- son retour à la vie
- sa sortie du VSJ
- sa vie professionnelle et familiale aujourd'hui.